

La branche **Transports et Communications** a, de son côté, enregistré une hausse de 4.9% en termes réels. La valeur ajoutée de cette branche est toujours dominée par l'apport des entreprises offrant les services de communications (téléphonie) qui n'ont jamais cessé d'accroître leurs investissements en vue de satisfaire les besoins de leur clientèle et d'augmenter leur taux de pénétration.

Evolution mitigée de la demande interne

Les deux composantes de la demande interne, en l'occurrence l'investissement et la consommation ont connu une évolution différenciée en valeur constante.

En effet, le montant des investissements qui avait atteint 5067 millions de gourdes constantes en 2011 a enregistré une hausse de 6% en 2012. Cette hausse est consécutive à l'accroissement considérable des dépenses d'investissement public qui a atteint, en valeur courante, plus de 75% par rapport à l'exercice 2011, selon les chiffres obtenus à partir du Tableau des Opérations Financières du Ministère de l'Economie et des Finances. Quant au secteur privé, la hausse cette année de 29% de crédit octroyé par le système bancaire aux différentes branches d'activité est révélatrice d'une certaine amélioration de l'investissement dans ce secteur.

A l'inverse, la consommation finale totale, qui comprend la consommation des ménages et celle des services non marchands, a régressé en termes réels de 6.5% en 2012. Ce fléchissement est surtout dû à la chute de 7.3% de la consommation finale des ménages, les services non marchands ayant enregistré une croissance de 3.0% passant de 2105 millions de gourdes en 2011 à 2169 millions en 2012.

OFFRE ET DEMANDE GLOBALES					
En millions de gourdes courantes					
	2007-08	2008-09*	2009-10**	2010-11***	2011-12***
PIB	250590	266559	264039	297681	329036
Importations	109215	114048	164454	164045	157949
Offre Globale	359805	380607	428493	461726	486985
Consommation	255646	269640	328993	337695	347850
Investissement	72281	73161	67154	83338	95619
Exportations	31878	37806	32346	40693	43516
Demande Globale	359805	380607	428493	461726	486985

En millions de gourdes constantes de 1986-1987					
	2007-08	2008-09*	2009-10**	2010-11***	2011-12***
PIB	13622	14014	13255	13996	14392
Importations	17307	18318	21980	20881	19528
Offre Globale	30929	32332	35235	34877	33920
Consommation	22194	23053	26593	25098	23673
Investissement	4811	4967	4649	5067	5372
Exportations	3924	4312	3993	4712	4875
Demande Globale	30929	32332	35235	34877	33920

Source: Institut Haitien de Statistique et d'Informatique
 Note: *Semi-définitifs - **Provisoires - ***Estimations

Perspectives

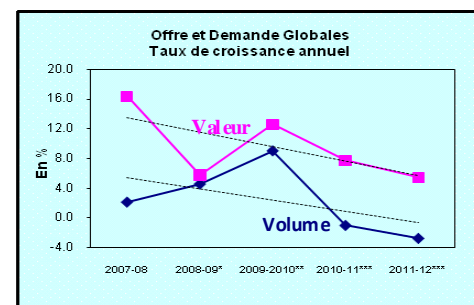
Les progrès macroéconomiques enregistrés au cours de ces deux dernières années fiscales constituent des signes encourageants susceptibles de redonner confiance aux agents économiques. Même si les objectifs n'ont pas été atteints en 2012, les 2.8% de croissance sont néanmoins supérieurs au taux de croissance de la population intercensitaire (2.4%).

Par contre, pour l'année fiscale 2013, des dispositions sérieuses, opportunes et adéquates doivent être prises en vue de garantir une croissance élevée de l'économie. Toutefois, il est évident que pas mal de défis doivent être relevés pour pouvoir atteindre les objectifs de croissance en 2013.

Par exemple, eu égard à l'ampleur des effets néfastes des deux cyclones ISAAC et SANDY qui ont

frappé le pays successivement à la fin de l'année fiscale 2012 et au début de 2013, il est impérieux de consacrer davantage de ressources au secteur agricole à travers des programmes de développement bien articulés et intégrés. Ce sont des conditions sine qua non pour colmater les brèches et assurer la relance effective et durable de ce secteur d'activité qui contribue pour plus de 23% à la formation du PIB et emploie la majorité de la population économiquement active.

Evidemment, les autres secteurs ne doivent pas être en reste. Afin de stimuler la croissance, il faudra encourager toutes les initiatives tant du secteur public que privé, visant l'amélioration du climat des affaires et la redynamisation de la vie économique.



INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE
 Rue Joseph Janvier, # 1
 Tél. : 2813-1387, 2943-2665
 Emails : ihsi@ihsi.ht
 Dseihs2000@yahoo.fr
 Site:www.ihsi.ht

LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2012



Direction des Statistiques Economiques, DSE

Hausse modérée de l'économie en 2012

L'économie haïtienne a affiché en 2012 une croissance de 2.8% du Produit Intérieur Brut (PIB), traduisant ainsi un taux d'accroissement moyen annuel d'environ 4.2% sur les deux dernières années. Toutefois, contrairement aux prévisions où l'on tablait sur une hausse de l'ordre de 4.5% en 2012, l'augmentation du PIB s'est révélée moins robuste par rapport à l'exercice 2011 où il avait atteint une hausse de 5.6%. Cette décélération en 2012 est consécutive à l'évolution mitigée des principaux secteurs d'activité économique.

Parmi les branches qui ont le plus contribué à la croissance en 2012 on peut citer : a) les Industries Manufacturières dont la valeur ajoutée a enregistré une hausse de 7%, due à une bonne performance de la branche des industries de fabrication de produits alimentaires, de boissons et de tabac (14%); b) les Bâtiments et Travaux publics qui ont crû de 5% ; c) la branche Commerce, Restaurants et Hôtels qui a progressé de 3.7%.

Par contre, la branche Agriculture, Sylviculture Elevage et Pêche, durement touchée par la sécheresse et l'ouragan Isaac, n'a pas pu contribuer à l'amélioration du Produit Intérieur Brut, sa valeur ajoutée ayant chuté de plus de 2%, passant de 3326 millions de gourdes constantes à 3257 millions au terme de l'exercice fiscal 2011-2012.

Vue sous l'angle de la demande globale, la performance de l'économie s'est faite également ressentir à travers le comportement des exportations qui ont crû de 3.5% et de l'investissement à prix constants qui a enregistré une hausse de 6.02%. Cependant, il faut noter que les dépenses publiques ont considérablement influencé l'investissement global en 2012.

Ainsi, bien que la croissance de 2012 soit moins élevée que celle de l'exercice antérieur, elle traduit au moins le dynamisme dont ont fait montre les agents économiques tant du secteur public que privé pour maintenir l'économie sur une trajectoire de croissance en dépit des contraintes économiques et des aléas climatiques particulièrement difficiles auxquels ils ont dû faire face au cours de la période.

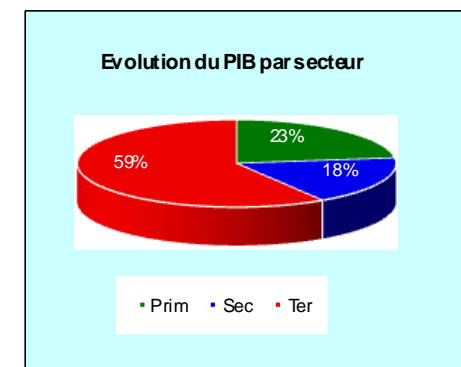
Analyse sectorielle du PIB

Baisse de la production agricole

La valeur ajoutée à prix constants de la **branche agriculture, sylviculture, élevage et pêche** a enregistré cette année une chute de 2.2% contre une croissance de 1.1% en 2011.

Les interventions en continu effectuées dans certaines régions agricoles du pays notamment dans les départements du Nord, du Nord-est, de l'Artibonite, du Haut Plateau Central et aussi dans d'autres départements géographiques n'ont pas pu venir à bout de la contraction de la production du secteur.

Ces interventions qui visent à accroître la production agricole sont entreprises dans le cadre des projets financés par le Ministère de



l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR), la Banque Interaméricaine de Développement (BID), le Fond International de Développement Agricole (FIDA) et l'Union Européenne (UE).

Parmi ces interventions qui sont de nature à s'attaquer aux problèmes conjoncturels et structurels, il convient de mentionner :

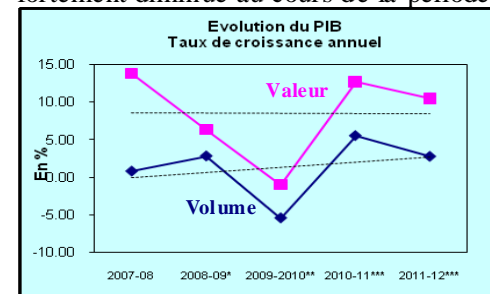
a) la poursuite des programmes de contrôles physio-sanitaires dont l'objectif consiste à éradiquer la parasitologie agricole ;

b) l'articulation d'un ensemble de projets de réhabilitation, de curage et de construction des infrastructures pour les systèmes d'irrigation ;

c) la construction de berges et d'infrastructures visant la protection des bassins versants contre le débordement des rivières et des autres inondations;

d) la distribution d'engrais, d'intrants et d'outillages agricoles à prix réduits au profit des cultivateurs.

Au regard des informations recueillies auprès du MARNDR, hormis la production de quelques cultures de rente comme le café qui a stagné en 2012 et la filière mangue qui a crû de 20%¹, la production de la majorité des autres denrées de consommation de base a fortement diminué au cours de la période.



Cette chute est due grandement aux effets néfastes des rudes sécheresses que le pays a connues en 2012 et aussi au passage de l'ouragan Isaac qui a ravagé des champs de plantations et détruit de nombreuses infrastructures agricoles.

La **branche des Industries Extractives**, l'autre composante du secteur primaire a enregistré une augmentation significative de 4,2% de sa valeur ajoutée à prix constant. Cet accroissement peut être imputé à l'effet induit de l'évolution à la hausse du secteur de la Construction en 2012.

Hausse des industries manufacturières

Après l'augmentation de plus de 18% enregistrée en 2011, la valeur ajoutée, en volume, de la **Branche des Industries Manufacturières** continue de croître en 2012 mais à un rythme moindre, soit 7%. L'accroissement observé au niveau de cette branche résulte particulièrement des Industries de Fabrication de Produits Alimentaires, de Boissons et de Tabacs dont le taux de croissance de la valeur ajoutée, à prix constants, a atteint plus de 14% en 2012. Parallèlement, la valeur ajoutée des **Industries de**

¹Tableau de Production, Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR)

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR					
(En millions de gourdes constantes de 1986-1987)					
Branches d'activité	2007-08*	2008-09**	2009-10***	2010-11***	2011-12***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3125	3288	3289	3326	3253
Industrie Extractives	16	17	17	18	19
Industries Manufacturières	1029	1067	910	1074	1150
Electricité et Eau	52	68	69	88	102
Bâtiments et Travaux Publics	1085	1118	1167	1274	1342
Com., Restaurants et Hôtels	3868	3911	3600	3766	3906
Transports et Communications	967	991	963	1034	1085
Autres Services Marchands	1653	1654	1536	1577	1639
Services non Marchands	1514	1518	1540	1586	1629
Branche Fictive I	-716	-689	-839	-810	-854
Valeur ajoutée brute totale	12593	12943	12252	12933	13271
Impôts moins subventions sur les produits	1029	1071	1003	1063	1121
Produit Intérieur Brut	13622	14014	13255	13996	14392
Taux de croissance	0,8	2,9	-5,4	5,6	2,8

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)

Notes: * Semi-définitifs - ** Provisoires - *** Estimations

I-II s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de la production imputée de services bancaires" (S CN 93)

Fabrication de Produits Textiles, d'Habillement et de Cuir,

qui sont constituées en grande partie d'industries d'assemblage, a affiché, en termes réels, une augmentation de plus de 2%. Cette tendance haussière se confirme également par les Exportations des Industries d'Assemblage qui ont atteint 699,3³ millions de dollars us en 2012 contre 683,3 millions en 2011 soit un accroissement de 2,3%. A noter toutefois que cette performance des Industries Textiles est nettement moindre que celle de l'année dernière où le taux de croissance de la valeur ajoutée était de 4,1%. A ce propos, il faut rappeler que le secteur de l'assemblage avait perdu plus de 3000² emplois au deuxième trimestre de l'année fiscale 2012, passant de 30000 à 27000, conséquence du ralentissement des activités aux Etats - Unis d'Amérique.

Sous l'impulsion du comportement positif du **secteur de la construction**, les industries de fabrication de produits minéraux non métalliques ont connu une croissance de 6,6%. Cette hausse est compatible avec l'accroissement des importations de ciment et autres matériaux de construction en 2012.

Dans l'ensemble, hormis la **branche des industries de produits chimiques** qui a fléchi de plus de 3%, toutes les autres branches du secteur Manufacturier ont donc concouru à la croissance enregistrée par le secteur secondaire en 2012.

²Association des Industries d'Haïti (ADIH)

³Tableau des exportations de la BRH

Hausse des activités de la construction

La valeur ajoutée du **secteur de la construction**, à prix constants, s'est encore améliorée cette année en affichant une croissance de 5,3 % contre 9,2 % en 2011.

Constitué en grande partie de constructions d'infrastructures routières, agricoles, de logements sociaux, de bâtiments publics, commerciaux, etc., ce secteur n'a pas encore retrouvé son véritable envol compte tenu du retard enregistré dans l'exécution effective de certains projets de construction de grande envergure.

Toutefois, avec l'appui de certains pays tels que : le Taïwan, le Japon, le Venezuela et aussi à partir des fonds tirés du Trésor Public, le Gouvernement a pu procéder à l'exécution de certains travaux de construction et de réhabilitation du réseau routier au niveau de l'Aire Métropolitaine et dans certaines villes de provinces dont notamment le Cap Haïtien, les Cayes, Ennery pour ne citer que celles-là.

L'accroissement positif des autres branches connexes au secteur de la construction comme les Industries Extractives (4,2%), les Minéraux non Métalliques (6,6%), les Industries Métallurgiques (17,1%) constituent autant d'indicateurs pouvant expliquer la hausse des activités dans le secteur de la construction en 2012.

Evolution différenciée des services de base

Les services de base sont constitués de la production et de la distribution de l'électricité et de l'eau. Globalement, la production de ces services a fortement augmenté en 2012 avec une valeur ajoutée à prix constants de 102 millions de gourdes contre 88 millions en 2011, soit une hausse de plus de 15%.

Toutefois, ce résultat positif est surtout lié à la bonne performance de la production et de la distribution de l'énergie électrique puisque la production de l'eau n'a crû que légèrement.

La production d'Energie électrique qui s'élevait à 874,9 millions de Kw/h en 2011 a franchi la barre de 1 million en 2012 pour atteindre plus précisément 1088,5⁴ kw/h, soit une augmentation de plus de 24%. Cette bonne performance résulte de l'effet combiné de la production des centrales thermiques et hydrauliques.

En effet, la production des centrales thermiques qui se chiffrait à 734,6 millions de kw/h en 2011 est passée à 892,3 millions en 2012 soit une hausse de 21,5%. Ce résultat positif témoigne des actions concrètes entreprises par le gouvernement en vue d'améliorer la distribution de l'électricité dans le pays.

Hormis les programmes de subventions en carburant que continue encore de bénéficier la compagnie de L'Electricité d'Haïti (EDH) de la part du gouvernement et des subventions financières de la Banque Mondiale en vue de réduire les pertes en énergie, de multiples efforts ont été déployés pour renforcer la capacité de production d'autres centrales tant dans l'Aire Métropolitaine que dans les autres villes de province.

D'autres facteurs supplémentaires comme l'achat d'énergie du secteur privé, l'acquisition d'équipements et de pièces de rechange nécessaires à l'entretien des groupes électrogènes ont été particulièrement favorables à la

⁴Tableau de Production, Electricité d'Haïti (EDH)

production de ce secteur en 2012.

En ce qui concerne les centrales hydro-électriques, la production qui s'était considérablement contractée l'année dernière, a atteint cette année une croissance relativement forte de 39,7% passant de 140,4 millions de kw/h à 196,1 millions en dépit d'un sévère manque à gagner enregistré au niveau des centrales de Caracol, de Drouet et de Délugé Lanzac.

Des travaux de réhabilitation entrepris au niveau de la centrale de Péligre combinés à une bonne saison pluvieuse ont été à la base de cette augmentation substantielle de la production hydro-électrique.

Parallèlement, les informations en provenance de la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA) font ressortir globalement une légère croissance de 0,9% du volume d'eau produite en 2012 passant de 61,2 millions de mètres cubes à 61,8⁵ millions.

La production des sources, après avoir fléchi en 2011 a enregistré cette année une légère croissance de 0,5% passant de 45,6 millions de mètres cubes à 45,8 millions. Les chutes de pluie limitées qui se sont abattues dans la périphérie des régions où sont situées ces sources ont surtout été à la base de cette timide amélioration de la production des sources. Il faut reconnaître que la rude sécheresse qu'a connue le pays en 2012 n'a pas vraiment contribué à une hausse substantielle de la production des eaux de sources.

De son côté, la production des forages a atteint 2,1% de croissance passant de 15,5 millions de mètres cubes à près de 16 millions à la fin de l'exercice fiscal 2012.

Cette hausse, selon les techniciens de la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA), est consécutive à l'acquisition de nouveaux équipements,

⁵Tableau de production, Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (DINEPA)

la réparation de pompes et de groupes électrogènes défectueux ainsi que l'installation d'autres conduits sur les réseaux de production et de distribution d'eau.

Il est à noter aussi qu'avec l'appui de certaines institutions internationales comme la Banque Interaméricaine de Développement (BID), la Croix Rouge Française (CRF), l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID), l'Agence Internationale Américaine de Développement (USAID), etc., des travaux d'aménagement et de construction d'infrastructures ont été réalisés en vue de protéger les sources et les points de captage d'eaux naturelles lors des crues et des glissements de terrain. Ces travaux ont permis à la DINEPA de renforcer et d'assainir la qualité de l'eau.

Croissance des services marchands

Globalement, les entreprises fournissant les **services marchands** se sont bien comportées au cours de l'exercice 2012. Cette croissance a été fortement influencée par la branche Commerce, Restaurant et Hôtel dont la valeur ajoutée a connu une croissance de 3,7%, passant de 3766 millions de gourdes en 2011 à 3906 millions au terme de l'exercice fiscal 2011-2012.

Cette performance est toutefois subséquente aux investissements et aux grandes réalisations entreprises par les agents économiques notamment à travers la construction de nouveaux hôtels au niveau de l'Aire Métropolitaine de P-au-P afin de promouvoir les activités de l'Hôtellerie dans ce secteur. L'accroissement du nombre de touristes de séjour a été aussi à l'origine de la hausse observée dans la branche Commerce Restaurant et Hôtel. En effet, selon les estimations du Ministère du Tourisme (MT), le nombre de visiteurs est passé de 281288 touristes en 2011 à 346841 en 2012 soit une hausse de 23%.